

31 de de n'entrer ni en Saxe, ni en Pologne,
 32 avec la garantie du Roi mon Maître & de
 33 toutes les Puissances qui voudroient y entrer
 34 avoient été rejettées: Et Mr. d'Igen me
 35 dit en vôtre presence, que j'ignorois les
 36 desseins du Roi de Suede, puis que je ne
 37 l'avois pas encore vû, & en un mot qu'on
 38 ne pouvoit point se reposer sur ce Prince,
 39 & que les promesses que son Ambassadeur
 40 en France, avoit faites au Roi mon Maître
 41 n'étoient en ma bouche d'aucune valeur.
 C'est ce qui m'a obligé, Monsieur, peu après
 mon arrivée à Stralsonde, de rendre compte
 à Sa Majesté Prussienne des sentimens du Roi
 de Suede, qui me confirma lui-même tout ce
 que j'avois déjà fait connoître auparavant à
 Stetin, en la même maniere. Ma lettre a fait
 trop de bruit, pour qu'il soit necessaire de
 vous en rapporter le contenu; Vôtre Excellence
 sçait fort bien qu'on lui donna d'abord un
 mauvais sens. Les veritez dont j'y faisois men-
 tion, furent tenus suspectes: & mon zele pa-
 rut méprisé, & procura une réponse à laquelle
 je ne m'étois pas attendu. Néanmoins, Mon-
 sieur, je n'ai point perdu courage; j'ai dé-
 puis écrit à Mr. d'Igen, & je vais lui écrire
 encore aujourd'hui, pour prévenir par sa sa-
 gesse & par sa prudence, les malheurs qui
 vont tomber sur le Nord, & dont peut-être
 toute l'Europe se ressentira; mais c'est prin-
 cipalement à vous, Monsieur, que je m'adresse,
 vous considerant comme le Ministre d'un
 Prince qui a moins d'intérêt dans cette guerre
 qu'aucun autre, & qui par conséquent est plus
 capable de porter les esprits à la Paix; si vôtre
 Excellence sçait quelque moyen pour cela, ce
 me seroit un grand plaisir de me conformer